



Au nom du libre arbitre et de l'autonomie des individus et des populations, on tend parfois à considérer que c'est à chaque personne de prendre en charge sa propre santé et de faire ses choix. Encore faudrait-il que chacun puisse accéder aux soins, mais aussi s'instruire, s'alimenter correctement, vivre dans un environnement sain, disposer de services sociaux intègres, etc. : autant de "déterminants" majeurs de santé. Autant de raisons d'agir individuellement et collectivement.

RESPONSABILITÉ SOCIALE DES ENTREPRISES

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le tabac tue près de 5 millions de personnes chaque année (1). Un des plus grands obstacles à la prévention du tabagisme est l'influence exercée par l'industrie du tabac (1).

Des assureurs investissent d'un côté dans l'industrie du tabac (des montants atteignant jusqu'à plus de un milliard de dollars en 2009), de l'autre ils vendent des assurances santé en augmentant leurs primes quand il s'agit de la souscription de fumeurs (2). Une façon de gagner sur les deux tableaux.

1- Centre d'analyse stratégique "Nouvelles approches de la prévention en santé publique" mars 2010 : 139 pages.
2- Boyd JW et coll. "Insurance-Industry Investments in Tobacco" *N Eng J Med* 2009 ; 360 (23) : 2483-2484.

CONDITIONS DE VIE

Parmi les 3 milliards de personnes qui vivent en milieu urbain dans le monde, environ un milliard vit dans des bidonvilles. Au Kenya, 60 % de la population de Nairobi vit dans des bidonvilles, où la mortalité des enfants est 2,5 fois plus élevée que dans les autres parties de la ville (1).

À Manille, plus de 39 % des enfants des bidonvilles âgés de 5 à 9 ans sont atteints de tuberculose, soit le double de la moyenne nationale aux Philippines (1).

Le coût de l'assainissement des bidonvilles du monde a été estimé inférieur à 100 milliards de dollars étatsuniens (1).

1- Organisation mondiale de la santé (OMS) "Comblant le fossé en une génération. Instaurer l'équité en santé en agissant sur les déterminants sociaux de santé" 2009 : 245 pages.

DÉCHETS ÉLECTRONIQUES

Les déchets électroniques contiennent du plomb, du cadmium, du mercure, etc. ainsi que des matières plastiques susceptibles de former des dioxines à haute température. Après incinération, ces substances toxiques sont transmises par le sol, l'air et l'eau. Elles provoquent des lésions graves du système nerveux ou rénal, des cancers ou des affections pulmonaires (1).

90 % des déchets électroniques finissent incinérés ou enterrés sans traitement (1). Une grande partie des déchets électroniques amassés aux États-Unis sont exportés vers la Chine et l'Inde (1). À 200 km au nord-est de Hong-Kong, une ville (Guiyu) est l'un des dépotoirs planétaires des déchets informatiques (1). 100 000 personnes, payées environ 1,5 dollar par jour, démontent et trient manuellement des carcasses d'ordinateurs, d'écrans et d'imprimantes.

1- Basel Action Network "Exporting Harm. The high-tech trashing of Asia" 2002 : 51 pages.

Et aussi :

• "Environnement et santé. Mieux comprendre, pour mieux agir" *Rev Prescrire* 2009 ; 29 (310).

CHAUFFAGE DOMESTIQUE

On estime que les environnements à risque dans le monde causent la mort d'un enfant de moins de 5 ans sur quatre (1).

Dans le monde, environ 21 % des infections respiratoires mortelles sont imputées à l'inhalation de fumées provenant de combustibles solides d'origines diverses (bois, charbon, résidus agricoles), ainsi que 35 % de décès par bronchopneumopathies chroniques obstructives, et environ 3 % de décès par cancer du poumon (1). 64 % de ces cas mortels ont lieu dans des pays à bas revenus, en Asie du Sud-est et en Afrique (1).

1- Organisation mondiale de la santé "Global health risks report. Mortality and burden of disease attributable to selected major risks" 2009 : 70 pages.

Et aussi :

"Environnement et santé. Mieux comprendre, pour mieux agir" *Rev Prescrire* 2009 ; 29 (310).

ASSAINISSEMENT DE L'EAU DE BASE

2,5 milliards de personnes ne disposent pas d'un assainissement de l'eau de base : c'est la cause d'épidémies et de millions de décès évitables, notamment chez les enfants (1). Environ 1,6 million d'enfants meurent chaque année avant l'âge de 5 ans des suites de diarrhées (1). 88 % de ces décès sont liés notamment à de mauvaises conditions d'hygiène et d'assainissement des eaux usées (1).

85 % des pollutions humaines et industrielles sont déversées sans aucune épuration, dans les milieux naturels terrestres, dans les cours d'eau et les milieux marins (1).

En Afrique subsaharienne, en 2004, 63 % de la population ne bénéficiait pas d'un assainissement de l'eau de base.

1- Comité interministériel pour la coopération internationale et le développement "Stratégie sectorielle. Assainissement des eaux usées" 2008 : 24 pages.

ASSURANCE MALADIE

Dans le monde, quatre personnes sur cinq ne bénéficient pas de la sécurité sociale de base (1).

Aux États-Unis d'Amérique, en 2000, la contribution moyenne des salariés à une assurance maladie fournie par l'employeur et la moyenne des dépenses directes (médicaments, consultations de médecins et hôpital) à la charge des malades ont augmenté respectivement d'environ 143 % et de 115 % (1).

Le montant moyen des dettes médicales contractées par les personnes en faillite personnelle aux États-Unis était de l'ordre de 12 000 dollars étatsuniens (1).

1- Organisation mondiale de la santé (OMS) "Comblant le fossé en une génération. Instaurer l'équité en santé en agissant sur les déterminants sociaux de santé" 2009 : 245 pages.

SOUS-ALIMENTATION

Selon la Food and Agriculture Organization (FAO), on évalue à plus de un milliard le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde en 2009, alors qu'en 1992 ce nombre atteignait environ 800 millions.

En 1996, les États membres des Nations Unies s'étaient engagés à réduire de moitié le nombre de personnes sous-alimentées, en 2015 au plus tard, soit de 400 millions, en prenant comme référence la période 1990-92. L'objectif ne sera certainement pas atteint (1).

1- Site www.inegalites.fr consulté le 8 avril 2009 : 1 page.

ÉDUCATION

Au sein d'un même pays, les chances de survie d'un enfant sont étroitement liées au niveau d'éducation de la mère : en Bolivie, le taux de mortalité infantile est supérieur à 100 pour 1 000 naissances chez les bébés nés de mères n'ayant pas été scolarisées, versus 40 pour 1 000 lorsque les mères ont suivi au moins un enseignement secondaire (1).

1- Organisation mondiale de la santé (OMS) "Comblant le fossé en une génération. Instaurer l'équité en santé en agissant sur les déterminants sociaux de santé" 2009 : 245 pages.

©Prescrire - L'équipe du numéro spécial d'août 2010

